

## La nouvelle tendance chez les éleveurs de perruches ondulées de posture « L'effet Buffalo »

Le travail de la plume est une priorité chez l'éleveur de perruches ondulées de posture et il doit composer avec trois types de plumes tels que l'intensif (plumes courtes, serrées et brillantes), le medium (plumes intermédiaires) et le buff (plumes larges). Le but de tout éleveur est de travailler par rapport à un standard qui demande, hormis d'autres critères, un allongement de la plume afin d'apporter du volume à l'oiseau. L'éleveur sélectionnera de préférence, en saison de reproduction, des sujets de type « medium » ou « buff » et appréciera la largeur des plumes en prélevant une de ces dernières à la hauteur des cuisses de son oiseau. Les aspects les plus difficiles à travailler chez l'ondulée est sans aucun doute la largeur et la hauteur de tête et le travail en lignée n'est pas toujours suffisant hélas pour développer de telles qualités dans son élevage. La première modification importante des plumes du front trouve son origine dans le célèbre élevage de Jo Mannes qui a su fixer et développer chez ses oiseaux des plumes dites « directionnelles » ou une structure de plumes érectiles sur le front qui apporte beaucoup de volume lorsque l'ondulée gonfle sa tête ce qui est très valorisant devant un juge. De nos jours, les choses et les tendances ont un peu évoluées chez la perruche ondulée de posture car en 2004, à l'issue d'une visite de l'élevage du grand éleveur suisse Daniel Lütolf, l'excellent éleveur et éditeur anglais Gerald Binks invente l'expression « look Buffalo » ou « effet Buffalo » qui séduira beaucoup d'éleveurs en France mais également dans les quatre coins de la planète !

Définition de l'effet Buffalo : Nom donné par Gerald Binks en 2004 à une perruche ondulée de posture qui possède un front avec de longues plumes qui descendent à chaque extrémité et bien en dessous des yeux avant de remonter vers le haut de la tête : cet aspect y compris celui formé au dessus de la cire rappelle le dessin représenté par les cornes d'un buffle d'eau. Cet idéal est très recherché mais encore assez rare chez une perruche ondulée de posture.

Gerald Binks nous explique ci-dessous comment l'effet Buffalo est né dans son esprit :

*« En 2004, j'ai pris plusieurs photos de l'élevage de Daniel Lütolf ! Plus tard, j'avais deux photos d'un gris-vert sur une page et en les observant simultanément, j'ai dessiné inconsciemment une ligne sur les plumes qui entouraient la cire du sujet puis j'ai épaissi ce trait et j'ai immédiatement réalisé que cette forme rappelait celle des cornes d'un buffle d'eau. Aujourd'hui, cette expression fait partie de notre passion et elle s'est répandue dans le monde entier ! »*

Naturellement, Gerald Binks a inventé l'expression mais où et comment cet « effet Buffalo » est né ? Pour répondre à cette question, je me suis adressé directement à Daniel Lütolf et voici ce qu'il m'a répondu :

*« Selon moi, je suis certainement à l'origine de cet « effet Buffalo » et c'est vrai que Gerald Binks a donné ce nom en 2004. Durant de nombreuses années, j'ai toujours acheté des oiseaux avec cette direction de plumes même s'ils étaient très petits ! Le comportement de cet « effet Buffalo » est récessif. »*

Pour illustrer ce nouvel aspect de la plume de la tête, j'ai utilisé deux photos d'un très beau sujet perlé avec un « effet Buffalo » appartenant à Daniel Lutölf. J'ai volontairement superposé des cornes de buffle d'eau sur la photo numéro 2 pour retranscrire la vision de Gerald Binks lorsque l'expression « effet Buffalo » est née dans son esprit en 2004.

Désormais, vous en savez un peu plus sur cet « effet Buffalo » qui est encore rarement présent dans les élevages français. Il faut également noter que la perruche ondulée de posture qui possède cette particularité demeure encore très chère à l'achat. N'hésitez pas à visiter de grandes expositions comme le Championnat d'Europe de Karlsruhe en Allemagne où l'on peut voir de nombreuses ondulées avec ce désormais célèbre « effet Buffalo ».

Raphaël TERRA

*Article paru dans revue « Oiseaux Passion »*

